

HANDBALL

La ligue de Batna a élu son président

Mehdi Liamani a été élu à l'unanimité président de la Ligue régionale de Batna de handball, lors de l'assemblée générale constituante tenue mardi dernier au siège de cette structure. Etaient présents les représentants de 6 ligues de wilaya (Batna, Biskra, Bordj Bou-Arreridj, M'Sila, Oum El-Bouaghi et Sétif) et les représentants de clubs évoluant dans les championnats de cette structure régionale. Les présents ont également élu le bureau exécutif, constitué de 9 membres. La Ligue de Béchar de handball organise actuellement un tournoi pour les moins de 17 ans garçons en hommage aux regrettés Redouane Beztami et Boufeldja Bentaleb avec la participation de clubs venant de Béjaïa, El-Bayad, Bumerdès, Saïda, Adrar, Tindouf et de la wilaya hôte.

BASKET-BALL

Les sélections jeunes en regroupement

La Fédération algérienne de basket-ball organise une série de stages pour ses U16 garçons et filles. Des basketteurs garçons et filles de moins de 16 ans vont participer à un stage du 22 au 31 mars à l'Ecole olympique El-Baz de Sétif. La même catégorie d'âge mais en basket-ball 3x3 va bénéficier d'un 3^e camp de perfectionnement du 23 au 31 mars au Centre de regroupement et de préparation des équipes nationales de Soudania (Alger).

KANOË KAYAK

Le premier kayak «made in Algérie» est né !

Les entraîneurs Nadjib Mazar et Athmane Metaoui viennent de fabriquer le premier kayak vitesse 100% algérien. Les tests pour ce bateau ont conclu à sa compétitivité. La Fédération algérienne des sociétés d'aviron et de canoë kayak a tenu à les féliciter pour leur «persévérance» et «détermination»..

NATATION

Le Grand Prix d'Alger jeudi prochain

Le Grand Prix de natation de la wilaya d'Alger, qui devait avoir lieu jeudi à la piscine du Complexe sportif Ahmed-Ghermoul, a été reporté à une date ultérieure en raison de la convocation de plusieurs nageurs qui devaient participer à cette compétition, à un stage de l'équipe nationale.

VOILE

L'EN Optimist en stage

24 véliplanchistes de la sélection algérienne, série Optimist, ont pris part depuis hier et jusqu'à vendredi à un camp d'entraînement à l'Ecole nationale de voile à Alger-Plage (Alger). Ce rendez-vous, qui concerne les athlètes de 11 clubs, coïncide avec les vacances scolaires de printemps.

SPORTS AÉRIENS

Fin des journées d'évaluation

Les deux jours d'évaluation pour la formation d'instructeurs en paramoteur, organisés par la Fédération algérienne des sports aériens et encadrés par l'instructeur de la Fédération française, Bernard Bonnet, ont pris fin à l'aérodrome de l'aéroclub Albatros de Sidi Bel-Abbès. Dix stagiaires détenteurs du brevet théorique d'instructeur et de la licence de pilote confirmé y ont participé.

BOXE

CHAMPIONNAT NATIONAL FÉMININ

Deux médailles de bronze pour Témouchent

● Deux pugilistes de sexe féminin en l'occurrence Hamidi Yamna et Hamidi Khadidja, relevant de la section de boxe de CR Béni-Saf, ont remporté deux médailles de bronze, respectivement dans les catégories séniors et cadettes au championnat national de boxe féminin qui se déroule à Constantine du 16 au 22 mars 2017, a annoncé hier le président de la Ligue de boxe de la wilaya de Aïn-Témouchent M. Bendidani Saïd.

Ainsi, elles ont honoré le noble art dans cette wilaya réputée par ses deux boxeurs ayant obtenu d'excellents résultats à l'échelle nationale. A titre de reconnaissance, le président a tenu à remercier les deux boxeurs : «Je salue ces deux jeunes filles boxeuses qui ont regalé le sport témouchentois par deux médailles en

ce mois de mars, mois du triomphe. Je remercie leurs coaches, les responsables de la section de boxe du CRBS et M^{me} Hamadouche F., présidente de l'association de promotion et développement du sport féminin de la wilaya de Aïn-Témouchent d'avoir contribué à la réalisation de cet exploit.»

S. B.

ÉCHECS

CHAMPIONNAT RÉGIONAL OUEST (TOUTES CATÉGORIES)

Ghafoul Mohamed Amine haut la main

● L'échéphile Ghafoul Mohamed-Amine, sociétaire du club Kaïd-Ahmed de Tiaret, a remporté le championnat régional Ouest des jeux d'échecs individuel toutes catégories, clôturé samedi soir à la maison de jeunes de haï Es-Sedikkia d'Oran.

Au classement final, Fellah Mohamed-Amine du Hilal de Sidi-Bel-Abbès et Boudaoud Khaled de Bir El Djir (Oran) ont pris respectivement les deuxième et troisième places. Cette compétition de deux jours, organisée par la Ligue oranaise en collaboration avec la Fédération algérienne des échecs selon le systè-

me suisse en sept rondes à la cadence d'une heure au finish (jeu rapide), a vu la participation de 81 concurrents représentant les wilayas de Mostaganem, Tiaret, Aïn Témouchent, Tlemcen, Sidi Bel-Abbès et Oran. La direction de ce championnat régional a été assurée par l'arbitre international Bendellal Djelloul, secondé d'Ahmed Sakran. Le niveau technique a été 'appréciable' avec certaines parties «passionnantes», selon l'arbitre international Bendellal. A l'issue de cette compétition, les sept premiers se sont qualifiés aux demi-finales du championnat d'Algérie, prévues du 28 mars au 1^{er} avril à Tiaret.

CONTRIBUTION

La boxe entre pédagogie et démagogie

Quelqu'un a dit que «la boxe, c'est la poésie du pauvre, peut-être il faut cependant être riche d'intelligence, de courage et de santé pour être parmi ces élus».

La boxe algérienne a conquis ses meilleurs titres de «noblesse» en ce début d'année 1962 de l'indépendance de notre pays, en dépit de la situation politique et économique que vivait l'Algérie.

Aujourd'hui, malgré les efforts importants qu'a consentis notre pays en investissements, humains et matériels, les résultats sont, d'une manière générale, jugés «médiocres».

Il m'appartient à moi en tant qu'Algérien d'abord et ancien boxeur professionnel (de 1966 à 1977), entraîneur national séniors (1979-1983) et directeur des équipes nationales (1986), d'attirer l'attention et faire part de mon inquiétude concernant la boxe algérienne ces dernières années, tant sur le plan des résultats que du développement, qui me préoccupe grandement et me laisse perplexe quant à son avenir.

Considérant la boxe algérienne comme un patrimoine national et un héritage qu'il est de notre devoir de préserver et de consolider sans cesse, je pense qu'il est urgent de réagir si nous voulons perpétuer une tradition sportive vieille de plus de 100 ans au sein de la jeunesse algérienne.

La boxe est un sport olympique à part entière. Cette discipline a toujours été inscrite au programme des Jeux olympiques, et ce, depuis les Jeux olympiques de 1904 à Sydney (Australie) dont les vertus éducatives ne sont pas niées.

Les Jeux olympiques de Rio (Brésil, 2016) terminés, où de véritables épreuves «marathons» disputées sur le ring et s'échelonnant sur plusieurs jours ; chaque boxeur affronte jusqu'à la finale 4,

5, 6 adversaires aux particularités tactiques les plus différentes. Chaque combat est disputé avec le maximum de tension psychophysique comme s'il s'agissait d'une finale.

A titre d'exemple, l'Algérie n'avait plus obtenu aucune médaille olympique en boxe depuis les JO 2000.

Mais à moins de vouloir cacher le soleil avec un tamis, pour constater les imperfections et la partie défectueuse qui continue à miner notre forteresse sportive et admettre et reconnaître que la santé d'un sport se mesure d'abord au niveau national et dire l'effet négatif de cette situation que traverse la boxe algérienne.

Aussi et en ce début d'année 2017 et au lendemain de l'assemblée générale électorale de la Fédération algérienne de boxe (FAB), sachons identifier les problèmes de la boxe et trouvons les solutions.

D'abord mettre fin aux nominations de complaisance aux postes de président de la fédération.

— Conditions pour être candidat : durant le mandat des 4 années : Programme court, moyen et long terme.

- Le problème de la sécurité de l'avenir du boxeur amateur algérien, pour ensuite aboutir à un véritable statut.

- Ce statut devra répondre à certaines nécessités, celle de mieux définir les rapports entre les diverses parties.

- Celle de mieux sécuriser le boxeur, sécurité d'emploi, sécurité pendant la carrière, aide à la sortie de la carrière - retraite.

- L'introduction de ce système d'émulation pourra objectivement impulser la boxe algérienne au niveau du sport de «performance».

- Stimuler et orienter les

boxeurs internationaux ayant le niveau d'études adéquat à l'entrée de l'ISTS.

- Certains boxeurs doivent bénéficier d'une assistance promotionnelle, d'autres rejoindront les rangs de notre encadrement pour postuler au poste d'entraîneur national cadets, juniors, espoirs et séniors.

- Il faut faire le maximum pour les boxeurs du Club Algérie.

- Popularisons la boxe, assainissons le milieu et nous retrouvons audiences et résultats.

- La déchéance, le chômage, le désespoir et la misère guettent assez souvent le boxeur qui raccroche les gants, poussé par de mauvais conseillers par l'appât du gain, se laisse aller à la boisson, drogue, marijuana, cannabis, cocaïne et héroïne, font des ravages dans la jeunesse en mal de rêve.

- Menée dans de bonnes conditions, la boxe est un excellent moyen d'éducation psychomotrice.

- Le développement de la pratique de la boxe est fonction de nombreux facteurs, humains, sociologiques, psychologiques, matériels et d'autres encore, mais de toutes les conditions qui doivent être réunies pour mener une action efficace en ce domaine, un bon équipement et un enseignement les plus importants. Il s'agit d'une observation afin de déterminer le cercle de questions à la profession d'entraîneur de boxe montre combien cette profession est complexe. Il ne suffit pas d'en augmenter le nombre. Il convient encore et toujours de rechercher un perfectionnement de leurs qualités techniques et pédagogiques pour assurer une initiation plus rationnelle des jeunes pratiquants en vue de compétitions. La pratique de la boxe correspond à des obligations, garantir aux jeunes boxeurs la compétence



Photo : DR

Par M. Ould-Makhloufi Abdelkader, technicien supérieur en sport et ex-boxeur professionnel

des entraîneurs. Les hommes qui dirigent l'entraînement devant être des athlètes bien connus autrement on ne naît pas entraîneur. La boxe exige de l'individu une connaissance profonde de son domaine. L'entraîneur «idéal» se rencontre rarement, peu nombreux sont ceux qui peuvent répondre à l'ensemble des conditions implicites. La formation de ces cadres se fait dans les instituts d'éducation sportive avec pour condition d'admission la moralité reconnue du futur entraîneur car le sport, c'est d'abord la pédagogie sur le long terme «non pas une démagogie». Aujourd'hui chez nous, on veut faire un boxeur en quelques combats à la façon «d'un poulet élevé en trois semaines». Nous savons tous que l'école est un vivier pour tous les sports, nous devons nous aussi sonder le terrain de l'école et insister sur l'urgence de la mise en pratique d'un programme d'enseignement du sport de combat de boxe, pour les scolaires et insister sur la richesse des ressources «éducatives».

O.-M. A.